



COLLOQUE
INTERNATIONAL

LES
TROUBADOURS
ET L'ITALIE

XIII^e - XVI^e siècles

14 et 15 juin 2012 - Montpellier

Médiathèque Émile Zola

PROGRAMME

Jeudi 14 juin

MATIN

9 h 30. Ouverture du colloque

Présidente de séance : Valeria BERTOLUCCI-PIZZORUSSO (Université de Pise)

10 h 00. Ruth HARVEY (Royal Holloway University of London) :
Écrire, trobar : le troubadour entre création et représentation

10 h 30. Walter MELIGA (Université de Turin) :
Les troubadours en Italie et la naissance de la tradition italienne

11 h 00. Pause

11 h 15. Maria Grazia CAPUSSO, Frey MORETTI (Université de Pise) :
Pour une bibliographie des troubadours d'Italie

11 h 45. Marco GRIMALDI (Université de Montpellier) :
La poésie politique des troubadours en Italie

12h15. Buffet

APRÈS-MIDI

Président de séance : Gérard GOUIRAN (Université Paul-Valéry, Montpellier III)

14 h 00. Shaun LALONDE (University of Toronto) :
Réception et réinvention de la tornada dans l'Italie du treizième siècle

14 h 30. Antonio PETROSSI (Université de Naples Federico II) :
« Na lohana de pretç soverana ». Troubadours et ménestrels à la cour de Calaone

15 h 00. Pause

15 h 15. Gilda CAITI-RUSSO (Université Paul-Valéry Montpellier III) :
Les troubadours et la « Malespina » : au-delà d'une conception « patrimoniale » de la poésie occitane

15 h 45. Myriam CARMINATI (Université Paul-Valéry, Montpellier III) :
Des passeurs : les poètes de l'« École sicilienne »

16 h 15. Fin des travaux de la première journée

Vendredi 15 juin

MATIN

Présidente de séance : Ruth HARVEY (Royal Holloway University of London)

10 h 00. Sylvain TROUSSELARD (Université Jean-Monnet de Saint-Etienne) :
La tradition « trobadorica » dans l'expression comique italienne des origines

10 h 30. Béatrice FEDI (Université de Pescara) :
Une relecture de la pastourelle de Cavalcanti

11 h 00. Pause

11 h 15. Roy ROSENSTEIN (American University of Paris) :
Jaufré Rudel de Blaye à Florence : Dante, Pétrarque, Boccace

11 h 45. Wendy PFEFFER (University of Louisville) :
Les manuscrits ne mentent pas : le cas de Dante et du De Vulgari Eloquentia

12 h 15. Buffet

APRÈS-MIDI

Président de séance : Walter MELIGA (Université de Turin)

14 h 00. Arnaldo MOROLDO (Université de Nice) :
Les occitanismes dans le Fiore

14 h 30. Florence BISTAGNE (Université d'Avignon) :
Nature et fonction des occitanismes dans le Canzoniere de Pétrarque : entre imitation et identité

15 h 00. Pause

15 h 15. Paolo GRETTI (Università Cattolica de Milano) :
Une traduction italienne du XVI^e siècle du Donat proensal

15 h 45. Conclusions du colloque (Myriam CARMINATI et Gérard GOUIRAN)

LES TROUBADOURS ET L'ITALIE. XIII^E - XVI^E SIÈCLES

On peut parler de deux Italies : l'Italie nord-occidentale qui participe directement à l'âge d'or du trobar, à partir du troisième quart du XII^e siècle, l'époque de Bernart de Ventadorn, d'Arnaut Daniel et de Bertran de Born, et la Vénétie, qui invente au XIII^e siècle, par la compilation de ses chansonniers, une idée patrimoniale de la poésie occitane.

Ces deux attitudes peuvent nous aider à comprendre l'importance du trobar à l'origine de la littérature italienne : il s'agit d'un modèle d'une grande valeur pour une poésie en langue vernaculaire italienne encore *non regulata* comme le dira Dante dans le *De Vulgari eloquentia*. Cependant le modèle saura féconder une tradition poétique autochtone qui restera longtemps très sensible à la leçon des troubadours.

Les deux traditions, la tradition occitane, mûre, en avance sur toutes les autres, l'autre, la tradition italienne, encore à ses débuts, s'opposent avec vivacité dans le *contrasto bilingue* de Raimbaut de Vaqueiras « *Domna tant vos ai prejada* » (1185).

Au XIII^e, la réception des chansonniers et des appareils critiques constitués par les *vidas* et les *razós*, côtoie, dans la pratique poétique, une volonté de dialogue incessant entre la tradition occitane et la tradition italienne.

La dialectique du trobar « avec » les maîtres occitans, en particulier avec Arnaut Daniel et Bertran de Born, se perpétue dans la poésie italienne de Dante et de Pétrarque mais selon des modalités différentes.

Dante met sur le même plan ses auctoritates antiques et modernes et accorde une grande importance aux troubadours dans ses *Rime*, le *De Vulgari eloquentia* et la *Commedia*.

Pétrarque bien que, souvent présenté comme le dernier troubadour, a déjà une sensibilité tout autre pour les *moderne carte*.

Contact : gilda.russo@univ-montp3.fr

